



Service Communication

Revue de presse, 30 mai-19 juin 2016

- 11e JEB : 180 millions de FCFA pour promouvoir l'entrepreneuriat burkinabè
- Le Burkina mise sur les pôles de croissance pour transformer l'économie
- Les cotonculteurs projettent 600 000 tonnes en conventionnel pour la campagne 2016
- Un laboratoire d'innovation pour la mécanisation agricole bientôt installé au Burkina
- La filière lait menacée de cessation
- Le CORAF soutient l'Etat burkinabè pour booster la production locale du riz
- Le Burkina Faso lance de nouveaux chantiers d'amélioration de son réseau routier
- 100 millions de \$ de la Banque Mondiale pour les infrastructures burkinabè
- Le Réseau des Caisses populaires a mobilisé plus de 123 milliards de FCFA en 2015
- Teranga Gold acquiert le projet aurifère de Banfora de Gryphon Minerals
- 400 millions € de l'Union Européenne pour le Programme national de développement
- Le démarrage de la centrale solaire de Zagtouli prévu pour fin 2017

11e JEB : 180 millions de FCFA pour promouvoir l'entrepreneuriat burkinabè



La Maison de l'Entreprise du Burkina Faso (MEBF), en collaboration avec ses partenaires, a organisé du 9 au 11 juin 2016, la 11^e édition des Journées de l'Entrepreneuriat Burkinabè (JEB). Placée sous le thème « Filières émergentes et entrepreneuriat des femmes et des jeunes », cette activité a été l'occasion pour les différents acteurs de récompenser les meilleurs projets. A cet effet, 48 plans d'affaires ont été primés à hauteur de 179 800 000 francs CFA, dont 7 800 000, sous

forme de crédit. Les projets présentés dégagent un financement de 10 milliards de francs CFA pour une prévision d'au moins 6000 emplois à créer.

Conférences, espaces B to B, ateliers spécifiques, nuit du mérite, telles sont les activités qui ont rythmé les JEB 2016 avec comme innovations majeures, la création d'entreprise en 24 heures et le test d'aptitude entrepreneuriale.

<http://lefaso.net/spip.php?article71676>

<http://lefaso.net/spip.php?article71709>

Le gouvernement burkinabè mise sur les pôles de croissance pour transformer l'économie



Le Comité national de pilotage des pôles de croissances (CNPPC) a tenu, le 3 juin 2016, sa première session. Il s'est agi pour les différents acteurs de réfléchir sur les voies et moyens qui permettront de faire des pôles de croissance de véritables piliers de développement de l'économie nationale. Placée sous le thème « Pôles de croissance : une approche de développement intégré pour accélérer la transformation

structurelle de l'économie nationale », cette session a permis au comité de pilotage de mesurer l'état de mise en œuvre des pôles de croissance et d'adopter le document de cadrage pour la préparation des agropoles de Samandéni et du Sourou. Les pôles de croissance jouent un rôle capital dans le développement économique du pays. A titre d'exemple, Bagrèpôle a permis de créer plus de 20 000 emplois et a augmenté la production agricole de 30% sans oublier les recettes au profit de la commune de Bagré. Après Bagré d'autres idées de pôles de croissance ont été encouragées. Il s'agit pour les pôles économiques, des agropôles du Sourou

et de Samandéni, du pôle de croissance du Sahel et du pôle touristique de l'Est. En ce qui concerne les zones économiques spéciales, il existe une zone à Bobo Dioulasso et une autre à Ouagadougou. Quant aux grappes d'entreprises, on compte la grappe huilerie de Bobo Dioulasso et celle sur le tourisme et l'hôtellerie de Ouagadougou.

<http://www.ecodufaso.com/poles-de-croissance-en-faire-de-puissants-piliers-economiques/>

<http://www.touteinfo.com/spip.php?article809>

<http://lesaffairesbf.com/2016/06/05/premiere-session-ordinaire-du-cnppc-faire-des-poles-de-croissance-un-pilier-du-developpement/>

Les cotonculteurs projettent 600 000 tonnes en conventionnel pour la campagne 2016



Le Directeur général de la société des fibres textiles du Burkina (SOFITEX), Wilfried Yaméogo, a rencontré les hommes de média, le 30 mai 2016, pour faire le bilan des foras avec les producteurs de coton. Des échanges, il ressort que la saison cotonnière s'annonce bien et l'objectif de production consigné dans le plan d'action est de 600 000 tonnes de coton graine. Le défi pour la SOFITEX est la production de 700 000 tonnes. En dépit des crises récentes que le secteur a connues, cette prévision pourrait être à la hausse. Pour rendre cet objectif effectif, la société des fibres entend mettre en œuvre un certain nombre de mesures notamment la suspension du partenariat avec Monsanto, la disponibilité à bonne date des intrants de

quantité et qualité suffisante ainsi que le paiement des revenus du coton dans les meilleurs délais.

<http://lefaso.net/spip.php?article71479>

<http://lesaffairesbf.com/2016/06/01/les-producteurs-et-la-sofitex-visent-un-objectif-de-600-mille-tonnes-de-coton/>

Un laboratoire d'innovation pour la mécanisation agricole bientôt installé au Burkina



L'université polytechnique de Bobo-Dioulasso (UPB), en partenariat avec d'autres universités internationales ont procédé, le 30 mai 2016, au lancement des activités en vue de la mise en œuvre du projet « Consortium de mécanisation agricole adaptée ». D'une durée de quatre ans avec un coût global de 350 millions de FCFA, le projet vise à

implanter, développer et mettre en place une mécanisation agricole appropriée au niveau des petits producteurs pour une intensification durable de l'agriculture burkinabè. La finalité est l'amélioration de la rentabilité du sol et la productivité des agricultures en prenant en compte les aspects socio-économiques et environnementaux, tout en attachant une attention particulière au rôle des femmes. Il s'agit concrètement de mettre en place des plateformes d'innovation de la mécanisation appropriée qui seront chargées d'identifier les besoins spécifiques à chaque région et attirer des fonds supplémentaires pour mettre en place des solutions innovantes, ce qui permettra de répondre aux enjeux et opportunités de la mécanisation. La plateforme servira d'incubateur du capital humain. Elle va, plus tard, être le point de convergence de toutes les activités intra-nationales telles que la recherche, le renforcement des capacités, l'inclusion de l'égalité des sexes, les centres de partages des connaissances avec les acteurs locaux et les sites de démonstrations. Le laboratoire sera installé à Bobo-Dioulasso.

<http://lefaso.net/spip.php?article71531>

La filière lait menacée de cessation



L'Union nationale des mini-laiteries et producteurs du lait local du Burkina (UMPL/B) a tenu, le 31 mai 2016, une session d'échange entre producteurs européens et burkinabè. Cette activité entre dans le cadre de la libéralisation du marché du lait qui menace la survie du secteur. C'est sous le thème «La

levée des quotas laitiers en Europe : quelles conséquences pour les producteurs d'Europe et du Burkina Faso ?») que la présente rencontre a eu lieu. Pour les différents acteurs, la conséquence de la levée des quotas est énorme d'autant plus que le lait est importé en grande quantité au Burkina Faso et risque de bloquer l'écoulement des produits laitiers. Aussi ont-ils souhaité que l'Etat puisse limiter ou juguler l'importation du lait surtout le lait en poudre et investir dans la filière lait afin de permettre aux populations pastorales de vivre de leur métier.

<http://www.sidwaya.bf/m-11612-filiere-lait-les-producteurs-burkinabe-craignent-l-ouverture-du-marche.html>

Le CORAF soutient l'Etat burkinabè pour booster la production locale du riz



Le Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricole(CORAF) a procédé, le 09 juin 2016, au lancement officiel du projet d'appui à la diffusion des semences de variétés améliorées de riz en Afrique de l'ouest. Financé par l'USAID à hauteur de douze millions de dollars, il vise à accroître la production et la fourniture de semences de variétés améliorées, mais

aussi à faciliter l'accès des producteurs aux nouvelles variétés de riz. A terme, le CORAF, espère ainsi réduire l'importation du riz dans la sous-région ouest-africaine en boostant la production locale de riz. Ce projet contribuera à assurer la sécurité alimentaire des populations. Il devrait également, au cours de ces deux années d'existence, mettre à la disposition des producteurs, plus de 7000 tonnes de semences de base, 3000 tonnes de semences certifiées et touchera trois millions de bénéficiaires.

<http://lefaso.net/spip.php?article71671>

Le Burkina Faso lance de nouveaux chantiers d'amélioration de son réseau routier



Le Ministre des infrastructures a annoncé, le 17 juin 2016, la réfection des routes en état de délabrement avancé. De nouvelles routes et des pistes rurales seront construites. Cette activité s'inscrit dans le Programme national routier 2016-2020 qui comprend trois volets : entretien des routes existantes, construction et bitumage de nouvelles routes pour désenclaver une douzaine de chefs-lieux de province avec pour objectif le bitumage de 2850 km et construction de nouvelles pistes rurales d'environ 7000 km. Les travaux de réhabilitation concernent l'axe Koupèla-Fada-Frontière du Niger, le tronçon Koupèla-Gounghin, le pont de Tougou ainsi que le radier de la Sirba sur l'axe Fada-Bogandé. Quant aux nouvelles routes, il s'agit des axes Dédougou-Tougan, Djibo-Kongoussi, Didyr-Toma-Tougan et Kantchari-Diapaga-Frontière du Bénin. Le tronçon Ouahigouya-Titao-Djibo sera bouclé et les routes Manga-Zabré-Zoaga et Guiba-Garango bitumées.

<http://lefaso.net/spip.php?article71817>

100 millions de \$ de la Banque Mondiale pour les infrastructures burkinabè



La Banque Mondiale a annoncé le 13 juin 2016, l'octroi d'un prêt de 100 millions de dollars pour aider le gouvernement du Burkina Faso à améliorer son réseau routier et à développer ses infrastructures urbaines. Ce financement a pour

objectif l'amélioration de la mobilité et l'accès aux infrastructures dans les zones rurales et urbaines ciblées et, en cas de crise ou de situation d'urgence éligible, de mettre en œuvre une riposte immédiate et efficace. Le projet contribuera à une meilleure connectivité des zones de production aux zones de consommation et jettera les bases d'une meilleure liaison entre les centres rurales et celles urbaines. Il sera coordonné par le Secrétariat permanent du Secteur des Transports du Burkina Faso et sa mise en œuvre technique sera assurée par les ministères sectoriels bénéficiaires.

<http://lefaso.net/spip.php?article71789>

Le Réseau des caisses populaires a mobilisé plus de 123 milliards de FCFA en 2015



Le réseau des caisses populaires du Burkina Faso a dressé le 17 juin 2016, son bilan 2015. L'objectif de cette activité est de rendre compte aux partenaires de l'état des lieux de la gestion de la structure. Ainsi, le réseau a collecté plus de 123 milliards de francs CFA en 2015. Ce montant est en hausse de 7,02% par rapport à 2014. Pour la même année, les caisses

ont également octroyé des crédits de l'ordre de 83 milliards. La moyenne de l'épargne par membre à la même période était de 112 164 et pour le volet crédit, la moyenne par emprunteur était évaluée à 1 157 379.

<http://www.ecodufaso.com/caisses-populaires-plus-de-123-milliards-fcfa-mobilises-en-2015/>

Teranga Gold acquiert le projet aurifère de Banfora de Gryphon Minerals



La compagnie canadienne Teranga Gold ajoute à son portefeuille le projet aurifère Banfora par le rachat de Gryphon Minerals. Cela s'est fait au prix de 64,08 millions \$ en vertu d'un plan d'arrangement. La transaction, dont la clôture est prévue pour octobre 2016, a été approuvée par le conseil de

Gryphon mais reste soumise à d'autres approbations, dont celle des actionnaires. Une fois conclue, les actionnaires de Teranga détiendront 85% de l'entité issue de la fusion des deux compagnies et ceux de Gryphon, 15%. Le projet Banfora (Sud-Ouest du Burkina), détenu par Gryphon Minerals, comprend 9 permis d'exploration couvrant au total 1152 km² et nécessitera un investissement en capital de 210 millions \$.

<http://www.agenceecofin.com/or/2006-38952-burkina-faso-teranga-gold-met-dans-son-escarcelle-le-projet-banfora>

400 millions € de l'Union Européenne pour le Programme national de développement



De retour d'une mission en Europe, à l'occasion des Journées européennes de développement (JED), le Président du Faso a annoncé que l'Union Européenne va injecter plus 250 milliards FCFA dans le Programme national de développement économique et social (PNDES) à partir de 2017. Ce financement vise à soutenir les objectifs de ce programme qui est de l'ordre de 260 milliards de francs CFA. Cette visite a été l'occasion pour le Chef de l'Etat de renouer avec les partenaires

techniques et financiers du pays en vue d'une meilleure collaboration pour le développement du Burkina Faso

Il faut noter aussi que le Luxembourg envisage soutenir le programme indicatif du Burkina Faso en 2017, à hauteur 60 millions d'euros.

<http://226infos.net/?p=11472>

Le démarrage de la centrale solaire de Zagtouli prévu pour fin 2017



Le gouvernement burkinabé a inauguré, le 16 juin 2016, les travaux de construction de la centrale solaire de Zagtouli (sortie ouest de Ouagadougou). D'une capacité de 33 mégawatts (MW), son démarrage est attendu pour fin 2017-début 2018. Le coût du projet est estimé à 47,5 millions d'euros dont plus de la moitié (soit 25 millions d'euros) est apportée par l'Union européenne sous forme de don,

le reliquat est financé par un prêt de l'Agence française de développement. Les travaux ont été confiés à un groupement d'entreprises franco-allemand rassemblant Cegelec et Solar World. Ils sont prévus pour une durée de 14 mois. Érigée sur une superficie de 60 hectares, la centrale de Zagtouli comportera 130 000 panneaux photovoltaïques. Le projet représente l'équivalent de 5 % de la consommation électrique nationale actuelle du pays estimée à 270 mégawatts, selon la Société nationale burkinabè d'électricité (Sonabel).

<http://www.jeuneafrique.com/334281/economie/burkina-demarrage-de-construction-de-centrale-solaire-de/>

<http://www.sidwaya.bf/m-11842-energie-renouvelable-le-burkina-faso-initie-sa-premiere-centrale-solaire.html>